


L'Évangile du dimanche

lectio divina

Année C : Luc



Toute écriture est inspirée de Dieu
et utile pour enseigner la vérité,
réfuter l'erreur, corriger les fautes
et former à une juste manière de
vivre, afin que l'homme de Dieu
soit parfaitement préparé et équipé
pour faire toute action bonne.

2 Timothée 3.16-17
Bible en français courant

Un ouvrage développé par l'Alliance biblique universelle
diffusé par

Bibli'O

Belgique francophone : Société biblique francophone de Belgique
Tél. +32 (0)2 367 22 00 – www.la-bible.be

France : Société biblique française–Bibli'O
Tél. +33 (0)1 39 94 50 51 – www.editionsbiblio.fr



© 2009 Alliance biblique universelle
Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française,
Villiers-le-Bel – Utilisé avec autorisation.
Autres textes : © 2009 Alliance biblique universelle
Image de couverture : © 2008 Jupiterimages Corporation

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine www.americanbible.org
de nous avoir autorisés à adapter le matériel de Encuentro Con La Biblia / Encounter With
the Bible et à l'utiliser dans l'introduction.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la lectio divina et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

À PROPOS DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrions toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.

© 2009 Alliance biblique universelle

LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.

MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à en explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. A l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.

ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.

CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Relecture

A l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.

POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

MEDITATIO

- Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.
- Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veuillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.

- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

PORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

REMEMBRATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.

CHANGEZ ET CROYEZ

Luc 13.1-9

¹ En ce temps-là, quelques personnes vinrent raconter à Jésus comment Pilate avait fait tuer des Galiléens au moment où ils offraient des sacrifices à Dieu. ² Jésus leur répondit : « Pensez-vous que si ces Galiléens ont été ainsi massacrés, cela signifie qu'ils étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ? ³ Non, vous dis-je ; mais si vous ne changez pas de comportement, vous mourrez tous comme eux. ⁴ Et ces dix-huit personnes que la tour de Siloé a écrasées en s'écroulant, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? ⁵ Non, vous dis-je ; mais si vous ne changez pas de comportement, vous mourrez tous comme eux. »

⁶ Puis Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher des figues, mais n'en trouva pas. ⁷ Il dit alors au vigneron : « Regarde : depuis trois ans je viens chercher des figues sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe-le donc ! Pourquoi occupe-t-il du terrain inutilement ? » ⁸ Mais le vigneron lui répondit : « Maître, laisse-le cette année encore ; je vais creuser la terre tout autour et j'y mettrai du fumier. ⁹ Ainsi, il donnera peut-être des figues l'année prochaine ; sinon, tu le feras couper. » »

Autres lectures : Exode 3.1-8, 13-15; Psaume 103.1-4, 6-8, 11; 1 Corinthiens 10.1-6, 10-12

LECTIO

Luc nous montre Jésus en train de tirer des leçons importantes d'événements actuels. Les deux événements sont assez différents – l'un était politique, et l'autre un accident, mais dans les deux cas beaucoup de personnes ont perdu la vie.

Dans le cadre du premier événement, Pilate n'a pas hésité à faire tuer quelques Galiléens dans le temple alors qu'ils étaient en train d'offrir leurs sacrifices à Dieu. Leur vie a connu une fin brutale au moment même où ils accomplissaient le plus sacré de tous les gestes religieux à l'endroit le plus saint, au temple.

Nous ignorons pourquoi Pilate a choisi de faire tuer ces personnes au temple. Les gens pensaient que ces Galiléens devaient avoir été particulièrement méchants pour être tués au moment d'offrir leurs sacrifices au temple. D'après leurs spéculations, Dieu ne prenait pas plaisir à ces sacrifices et ainsi il a permis qu'un tel sacrilège se produise.

Ensuite, Jésus évoque un second événement, un pur accident, lors duquel une tour s'est écroulée, écrasant dix-huit personnes.

Jésus indique clairement que, dans les deux cas, les personnes qui sont mortes n'étaient en rien plus mauvaises que ses auditeurs, ou que qui que ce soit d'autre. Il souligne que chacun doit se repentir, changer de comportement et se détourner de ses péchés pour ne pas tomber sous le jugement et la punition de Dieu.

Jésus développe cet enseignement en racontant la parabole d'un figuier sans figues. Depuis trois ans, l'arbre n'a pas produit la moindre figue et il risque d'être coupé. Le vigneron demande un délai d'un an pour qu'il puisse apporter à ce figuier le soin tout particulier lui permettant de produire du fruit. Si l'arbre reste stérile malgré tous les soins supplémentaires, il sera coupé.

Jésus prévient ses auditeurs de ne pas ressembler au figuier. Des vies transformées produisent le fruit du Royaume, et l'enseignement de Jésus est pour eux l'occasion d'examiner leurs vies, de changer et de se tourner vers Dieu.

MEDITATIO

- Comment évaluer, à la lumière de ce passage, notre façon de penser que nous valons mieux que les autres ? Qui établit les normes qui comptent ?
- Quel lien y a-t-il entre Jésus et le vigneron qui mendie la possibilité de prendre soin du figuier et de le sauver de la destruction ?
- Dans cette parabole, que pourraient représenter les figues ?
- Que dit ce passage sur le caractère de Dieu – sur sa patience, sa compassion, sa sainteté ?

ORATIO

Utilisez les versets tirés du Psaume 103 pour un moment de prière et de communion avec Dieu. Souvenez-vous de son amour, de sa compassion, de sa bonté. Adorez-le pour sa sainteté. Remerciez-le de pardonner nos péchés – bien que nous ne le méritions pas.

Demandez-lui où, dans votre vie, vous pourriez porter plus de fruit pour lui.

CONTEMPLATIO

La mort de Jésus sur la croix a ouvert la porte de la présence de Dieu (Hébreux 4.14-16). Nous pouvons désormais nous présenter devant le trône de Dieu à tout moment. Restez humblement devant Dieu pendant quelque temps et contemplez sa sainteté sans l'ombre d'une tache.

PERDU ET RETROUVÉ

Luc 15.1-3, 11-32

¹ Les collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter. ² Les Pharisiens et les maîtres de la loi critiquaient Jésus ; ils disaient : « Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux ! » ³ Jésus leur dit alors cette parabole :

¹¹ Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. ¹² Le plus jeune dit à son père : "Mon père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir." Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils. ¹³ Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi tout ce qu'il possédait. ¹⁴ Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. ¹⁵ Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. ¹⁶ Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. ¹⁷ Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit : "Tous les ouvriers de mon père ont plus à manger qu'il ne leur en faut, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! ¹⁸ Je veux repartir chez mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, ¹⁹ je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes ouvriers." ²⁰ Et il repartit chez son père.

« Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et en eut profondément pitié : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa. ²¹ Le fils lui dit alors : "Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils..." ²² Mais le père dit à ses serviteurs : "Dépêchez-vous d'apporter la plus belle robe et mettez-la-lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. ²³ Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le ; nous allons faire un festin et nous réjouir, ²⁴ car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé." Et ils commencèrent la fête.

²⁵ « Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. A son retour, quand il approcha de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses. ²⁶ Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. ²⁷ Le serviteur lui répondit : "Ton frère est revenu, et ton père a fait tuer le veau que nous avons engraisé, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé."

²⁸ Le fils aîné se mit alors en colère et refusa d'entrer dans la maison. Son père sortit pour le prier d'entrer. ²⁹ Mais le fils répondit à son père : "Écoute, il y a tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis. ³⁰ Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau que nous avons engraisé !" ³¹ Le père lui dit : "Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est aussi à toi. ³² Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé !" »

Autres lectures : Josué 5.9-12 ; Psaume 34.2-7 ; 2 Corinthiens 5.17-21

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

LECTIO

Cette parabole est une des illustrations les plus connues de l'amour et de la compassion de Dieu. Elle montre que l'amour de Jésus pour les pécheurs a sa racine dans l'amour de Dieu le Père.

Dans l'histoire défilent le gaspillage de son héritage par le plus jeune fils, son humiliation, sa repentance et sa décision de prendre le risque de rentrer chez lui.

Le père accueille son fils à bras ouverts et organise même une fête pour célébrer son retour.

Ce n'est pas du tout le cas du frère aîné, qui en veut à son père pour son pardon généreux.

MEDITATIO

- Faites la liste des différents enjeux auxquels les deux fils sont confrontés.
- Auquel des fils vous identifiez-vous le plus ? Comment vous parle ce passage ?
- Que nous apprennent les actes du Père ?

ORATIO

Dans un esprit de prière, lisez 2 Corinthiens 5.17-21. Demandez à l'Esprit Saint de guider votre prière et laissez-vous conduire.

CONTEMPLATIO

Pensez aux dimensions de l'amour du Père pour ses deux fils. Puis pensez à son amour et à sa compassion pour vous.

UNE LEÇON DE COMPASSION

Jean 8.1-11

¹ Mais Jésus se rendit au mont des Oliviers. ² Tôt le lendemain matin, il retourna dans le temple et tous les gens s'approchèrent de lui. Il s'assit et se mit à leur donner son enseignement. ³ Les maîtres de la loi et les Pharisiens lui amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent devant tout le monde ⁴ et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise au moment même où elle commettait un adultère. ⁵ Moïse nous a ordonné dans la loi de tuer de telles femmes à coups de pierres. Et toi, qu'en dis-tu ? »

⁶ Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. ⁷ Comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » ⁸ Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. ⁹ Quand ils entendirent ces mots, ils partirent l'un après l'autre, les plus âgés d'abord. Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait encore devant lui. ¹⁰ Alors il se redressa et lui dit : « Eh bien, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? » – ¹¹ « Personne, Maître », répondit-elle. « Je ne te condamne pas non plus, dit Jésus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pèche plus. »

Autres lectures : Ésaïe 43.16-21 ; Psaume 126 ; Philippiens 3.8-14

LECTIO

Cette semaine, notre lecture porte sur un autre exemple du pardon et de la compassion de Jésus. Une femme est prise en flagrant délit d'adultère. Les Pharisiens, qui connaissent la compassion de Jésus à l'égard des pécheurs, saisissent l'occasion pour lui tendre un piège.

Imaginez la scène. Jésus enseigne au temple, l'endroit le plus saint pour les Juifs, que Jésus appelle « la maison de mon Père ». Une foule est rassemblée autour de lui pour l'écouter.

Un groupe de Pharisiens et de maîtres de la loi arrivent et placent une femme devant Jésus et devant la foule. Ils déclarent qu'elle a été prise en flagrant délit d'adultère, et que la punition exigée par la loi de Moïse est la mort par lapidation (Deutéronome 22.22-24). Puis vient la question grave : « Et toi, que dis-tu ? » Ils prétendent simplement accuser la femme, mais en réalité ils cherchent une occasion d'accuser (et de juger) Jésus.

L'homme avec lequel la femme a commis l'adultère n'est pas mentionné, pas plus que son mari. L'ambiance devait être électrique. Il s'agissait – littéralement – d'une question de vie ou de mort. Tous les yeux se déplacent de la femme, dont la vie est en jeu, sur Jésus. Que dira-t-il ?

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

Jésus se baisse et écrit sur le sol. Qu'a-t-il écrit ? Pourquoi ? Peut-être voulait-il détourner l'attention de la femme terrifiée, peut-être réfléchissait-il à sa réponse. Jean ne donne aucune explication.

La réponse de Jésus est magistrale. Parfaitement conscient du piège qui lui est tendu, il réduit ses accusateurs au silence sans pour autant contredire la Loi ou fermer les yeux sur le péché. La femme se retrouve finalement toute seule devant Jésus. Etant lui-même sans péché, il aurait pu lui administrer la punition, mais il lui dit qu'elle est libre de partir. Il veut lui donner une chance de se repentir et l'enjoint de ne plus pécher.

MEDITATIO

- Comparez comment les Pharisiens ont traité cette femme et comment Jésus l'a traitée. Pensez aux actes et aux motivations. En quoi sont-ils différents ? Y avait-il des points de convergence ?
- Mettez-vous d'abord dans la peau d'un des Pharisiens, puis dans celle de la femme effrayée. Quel effet cette rencontre aurait-elle sur vous ?
- Quelles conséquences tirer de ce passage pour notre attitude par rapport à notre propre comportement et pour notre attitude par rapport aux autres ?

ORATIO

Louez Dieu pour sa grâce et sa compassion. Il connaît nos faiblesses, et lorsque nous péchons nous pouvons nous approcher de lui pour être pardonnés et rétablis. Demandez à Dieu de vous aider à mieux mesurer et savourer ces dons extraordinairement immérités.

Priez tout le Psaume 126 et remerciez le Seigneur d'avoir fait « beaucoup pour nous » !

Invitez l'Esprit Saint à vous montrer vos attitudes qui doivent changer.

CONTEMPLATIO

Pensez à l'image de l'eau en Ésaïe 43 et au Psaume 126. Laissez Dieu vous révéler ses qualités vivifiantes, rafraîchissantes et purifiantes. Puis faites le lien avec le pardon et la grâce de Dieu dans votre vie.

ACCUEILLIR LE ROI

Luc 19.28-40

²⁸ Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en tête de la foule sur le chemin qui monte à Jérusalem. ²⁹ Lorsqu'il approcha de Bethfagé et de Béthanie, près de la colline appelée mont des Oliviers, il envoya en avant deux disciples : ³⁰ « Allez au village qui est en face, leur dit-il. Quand vous y serez arrivés, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est jamais assis. Détachez-le et amenez-le ici. ³¹ Et si quelqu'un vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?", dites-lui : "Le Seigneur en a besoin." »

³² Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus le leur avait dit. ³³ Pendant qu'ils détachaient l'ânon, ses propriétaires leur dirent : « Pourquoi détachez-vous cet ânon ? » ³⁴ Ils répondirent : « Le Seigneur en a besoin. » ³⁵ Puis ils amenèrent l'ânon à Jésus ; ils jetèrent leurs manteaux sur l'animal et y firent monter Jésus. ³⁶ A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

³⁷ Tandis qu'il approchait de Jérusalem, par le chemin qui descend du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, pleine de joie, se mit à louer Dieu d'une voix forte pour tous les miracles qu'ils avaient vus. ³⁸ Ils disaient : « Que Dieu bénisse le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire à Dieu ! »

³⁹ Quelques Pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, ordonne à tes disciples de se taire. »

⁴⁰ Jésus répondit : « Je vous le déclare, s'ils se taisent, les pierres crieront ! »

Pour lire l'Évangile du jour complet : Luc 22.14–23.56

Autres lectures : Esaïe 50.4-7 ; Psaume 24 ; Psaume 47 ; Philippiens 2.6-11

LECTIO

La Semaine sainte s'ouvre sur l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. L'événement a dû être réellement exceptionnel, riche en images symboliques et chargé de signification.

Le point de départ de Jésus, le mont des Oliviers, tient sa signification du fait que la Bible l'associe à la venue du Seigneur (Zacharie 14.4).

Pour commencer, Luc rapporte la manière remarquable dont Jésus s'est procuré une monture. Les disciples trouvent tout « comme Jésus le leur avait dit » (verset 32). Luc se borne à indiquer ces détails sans les commenter, tandis que Matthieu (21.5) les interprète comme un accomplissement de la prophétie de Zacharie (Zacharie 9.9-10). Zacharie proclame un roi qui vient comme Sauveur, monté sur un âne, et non avec des chevaux et des chars. Jésus contrôle la situation et il est pleinement conscient des événements que ses derniers jours sur cette terre apporteront.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

Les gens étendent leurs manteaux sur le chemin devant Jésus, suivant la coutume pour l'accueil d'un roi victorieux ou d'une personnalité importante (2 Rois 9.13). Ils acclament « le roi qui vient au nom du Seigneur » (verset 38) et se font l'écho des paroles prononcées par les anges lors de la naissance de Jésus (Luc 2.13-14).

C'est la dernière des choses que les Pharisiens souhaitaient voir se produire. Ils n'acceptaient ni Jésus ni son enseignement et voulaient empêcher les autres de le suivre. Rien ne pouvait être pire que l'accueil bruyant de ce héros. Il est possible également que leur crainte d'une intervention des soldats romains les ait conduits à demander à Jésus d'enjoindre à la foule de se taire.

Mais la réponse de Jésus (verset 40) indique que l'acclamation de la foule n'était que juste et bonne. En fait, la circonstance l'exigeait. Si les humains ne remplissaient pas cette obligation, Dieu ferait en sorte que les pierres de Jérusalem éclatent en louange.

L'entrée spectaculaire de Jésus n'aurait pu se produire à un plus mauvais moment pour les Pharisiens. Jérusalem était remplie de pèlerins venus célébrer la Pâque (Luc 22.7). Matthieu (21.10) précise : « Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se mit à s'agiter. "Qui est cet homme ?" demandait-on. »



MEDITATIO

- Mélez-vous à la foule et imaginez à quoi a dû ressembler cet événement. Enrichissez votre compréhension en lisant les récits des rédacteurs des autres Évangiles en Matthieu 21.1-11, Marc 11.1-11 et Jean 12.12-19.
- Méditez sur le contraste entre l'humble monture utilisée par Jésus et son accueil en héros. Que peut-on en conclure ?
- Réfléchissez à certains des miracles et des « choses extraordinaires » que Jésus a accomplis pendant son ministère.
- Les disciples ont le mérite d'avoir suivi les instructions de Jésus au sujet de l'âne. Quelle leçon en tirer ? Êtes-vous prêt à obéir à Dieu même lorsque vous ne comprenez pas pleinement pourquoi il vous demande quelque chose ?



ORATIO

Ecrivez votre propre psaume de reconnaissance à Jésus ou dites tout simplement à Dieu votre louange pour notre merveilleux Sauveur. Le psaume de ce jour peut vous servir de point de départ.



CONTEMPLATIO

Dans le respect et l'émerveillement, mesurez l'humilité de Jésus telle qu'elle est révélée de manière si parlante en Philippiens 2.6-11 et adorez-le en proclamant, à la gloire de Dieu le Père, « Jésus-Christ est le Seigneur ! ».

UNE ATTITUDE DE SERVITEUR

Jean 13.1-15

¹ C'était la veille de la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aime jusqu'à la fin.

² Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus. ³ Jésus savait que lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en son pouvoir. ⁴ Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. ⁵ Ensuite, il versa de l'eau dans une cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. ⁶ Il arriva ainsi près de Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds, toi ? » ⁷ Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » ⁸ Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » ⁹ Simon Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰ Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » ¹¹ Jésus savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

¹² Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? ¹³ Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵ Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. »

Autres lectures : Exode 12.1-8, 11-14 ; Psaume 116.12-13, 15-18 ; 1 Corinthiens 11.23-26

LECTIO

Seul l'Évangile de Jean rapporte ce précieux exemple de Jésus lavant les pieds de ses disciples.

En leur lavant les pieds, Jésus s'humilie d'une manière sans doute choquante pour les disciples. Les règles de l'hospitalité voulaient que l'hôte offre aux invités l'eau leur permettant de se laver les pieds en entrant dans une maison (Luc 7.44). Un serviteur ou un esclave pouvait être chargé de la tâche ou, à la rigueur, des disciples pouvaient laver les pieds de leur maître, mais en aucun cas l'inverse. C'était du jamais vu !

Cette humiliation volontaire est un symbole fort de la crucifixion du Christ. Nous ne pouvons pas obtenir le salut par nos propres actions. C'est par l'humble sacrifice du Fils de Dieu que nous sommes sauvés.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

Au début, Pierre ne comprend pas ce signe, et il proteste. Jésus exige que Pierre accepte qu'il lui lave les pieds. De nouveau, Pierre comprend mal ce que Jésus lui dit et demande à être purifié entièrement. Or ce que Jésus attend ici, c'est l'humilité. L'humilité de recevoir de lui – le seul moyen de recevoir le salut qu'il offre.

Par son geste pratique, Jésus montre aussi l'exemple d'un enseignement très important pour les disciples – comme pour nous : nous devons nous servir les uns les autres, comme lui nous sert.

MEDITATIO

- Mesurez quel incroyable acte d'humilité Jésus pose : le Fils de Dieu lave les pieds de ses disciples !
- Jésus s'est humilié jusqu'à mourir sur une croix pour nous. Nous ne pouvons rien faire pour nous racheter nous-mêmes. Il nous suffit de répondre à l'immense amour de Dieu en acceptant le salut qu'il offre. Laissez-vous émerveiller par ce don incomparable.
- Réfléchissez dans quelle mesure vous êtes prêt à servir les autres chrétiens de votre Église. Demandez à Dieu de vous aider à suivre l'exemple de Jésus, et de vous montrer comment vous mettre au service des autres chrétiens.

ORATIO

Rendez grâce à Dieu pour la grande humilité de Jésus qui nous sauve du péché et de la mort éternelle. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à vaincre toute fierté et tout égoïsme.

Faites vôtres les paroles de Psaume 116.12 aujourd'hui. Écoutez la voix de l'Esprit Saint.

« Que puis-je rendre au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait ? »

CONTEMPLATIO

Prenez le temps de méditer l'amour du Christ et son humble sacrifice, sa mort douloureuse pour notre salut, son désir permanent d'être en communion avec nous et de nous attirer vers Dieu le Père.

LE SERVITEUR OBÉISSANT

Jean 18.1–19.42

Jean 18

¹Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. ²Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble. ³Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des prêtres et le parti des Phariséens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux. ⁴Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » ⁵Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. ⁶Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. ⁷Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus de Nazareth. » ⁸Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

⁹C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » ¹⁰Simon Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. ¹¹Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

¹²La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. ¹³Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. ¹⁴Or, c'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

¹⁵Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. ¹⁶Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. ¹⁷La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

¹⁸Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

¹⁹Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. ²⁰Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. ²¹Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » ²²A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » ²³Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal,

montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? » ²⁴Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

²⁵Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » ²⁶L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » ²⁷Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

²⁸Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain. C'était tôt le matin. Mais les chefs juifs n'entrèrent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et de pouvoir manger le repas de la Pâque. ²⁹C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? » ³⁰Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer. » ³¹Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » – « Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

³²C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. ³³Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » ³⁴Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? » ³⁵Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? » ³⁶Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » ³⁷Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » – ³⁸« Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara : « Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. ³⁹Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » ⁴⁰Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! » Or, ce Barabbas était un brigand.

Jean 19

¹Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. ²Les soldats tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus ; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. ³Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

⁴Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet

homme. »⁵ Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voilà l'homme ! »⁶ Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. »⁷ Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »⁸ Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.⁹ Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.¹⁰ Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me répondre ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? »¹¹ Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

¹² Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! »¹³ Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » – qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu –.¹⁴ C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »¹⁵ Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »¹⁶ Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus.¹⁷ Celui-ci dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » et – qu'on nomme « Golgotha » en hébreu –.¹⁸ C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu.¹⁹ Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. »²⁰ Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.²¹ Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription "le roi des Juifs" mais tu dois mettre : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »²² Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

²³ Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas.²⁴ Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats.

²⁵ Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magdala.²⁶ Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, mère. »²⁷ Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

²⁸ Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »²⁹ Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.³⁰ Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

³¹ C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps.³² Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second.³³ Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes.³⁴ Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt.³⁵ L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et son témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la vérité. Il en témoigne afin que vous aussi vous croyiez.³⁶ En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise : « On ne lui brisera aucun os. »³⁷ Et un autre texte dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé. »

³⁸ Après cela, Joseph, qui était d'Arimatee, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. – Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. – Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus.³⁹ Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès.⁴⁰ Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts.⁴¹ A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne.⁴² Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.

LE SERVITEUR OBÉISSANT

Jean 18.1–19.42

Autres lectures : Ésaïe 52.13–53.12 ; Psaume 31.2, 6, 12-13, 15-17, 24 ; Hébreux 4.14-16 ; 5.7-9



LECTIO

Jean donne un récit saisissant de la passion de Jésus. Sa perspective est différente de celle des auteurs des autres Évangiles.

Jésus apparaît comme souffrant aux mains des puissants de ce monde (18.12, 22 ; 19.1-3). Tout au long des épreuves, Jésus garde le contrôle de la situation. Il est le juge de ceux qui sont en train de le juger, et pour l'heure il se soumet volontairement à leur autorité (19.17).

Jean intègre la consigne donnée par Jésus au « disciple qu'il aimait » – une référence à Jean lui-même (Jean 21.24) – de s'occuper de sa mère. Jusque sur la croix, Jésus se préoccupe du bien-être de sa mère.

Jean rapporte comment un soldat perce le côté de Jésus avec une lance au lieu de lui briser les jambes comme aux deux autres personnes crucifiées avec lui (19.32-34). Jean explique que « cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise » en citant Psaume 34.21 puis Zacharie 12.10.

Un détail est précisé : lorsque le côté de Jésus a été percé, « du sang et de l'eau en sortirent aussitôt ». Sur le plan littéral, cela constitue la preuve concluante que Jésus était mort – une réponse aux esprits sceptiques qui ont essayé par la suite de nier la résurrection alléguant que Jésus n'était pas vraiment mort. Certains pensent que sur un plan symbolique, l'eau et le sang représentent le baptême et l'eucharistie.

Enfin, nous rencontrons Joseph d'Arimatee, qui demande à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus, ainsi que Nicodème (19.38-40). Ces deux hommes enterrent Jésus dans un tombeau neuf, non loin du lieu de sa mort. Tous les deux étaient des chefs juifs importants et, en secret, des disciples de Jésus. Jésus avait parlé de sa mort à Nicodème, et son discours contient un des versets les plus célèbres de la Bible, Jean 3.16 :

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. »

MEDITATIO

- Qu'apprenons-nous sur Jésus dans ce récit de la passion ? Qu'est-ce qui vous touche le plus ?
- Demandez-vous pourquoi Jésus a enduré la souffrance et l'humiliation de la mort sur la croix.
- Que voulait dire Jésus par son affirmation « Tout est achevé ! » ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui ?
- Deux autres personnages, Pierre et Pilate, sont très présents dans ces deux chapitres. Que nous apprenent-ils ?

PORATIO

« Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y obtiendrons le pardon et nous y trouverons la grâce, pour être secourus au bon moment. » Hébreux 4.16

Avant de vous approcher de Dieu dans la prière aujourd'hui, lisez les versets d'Hébreux proposés par la liturgie. Ils expliquent pourquoi nous pouvons oser nous présenter devant le Dieu tout-puissant par la prière et indiquent que Jésus est « la source d'un salut éternel ». Méditez ces paroles et exprimez votre réponse à Dieu.

RONTEMPLATIO

Ésaïe 53 énonce ce que Jésus a fait pour nous. Prenez le temps de lire le portrait émouvant du « serviteur souffrant ». Les versets 5, 6 et 7 rappellent que Jésus a été transpercé pour nos crimes, accablé par l'effet de nos propres torts. Sa souffrance nous apporte la paix, et nous sommes guéris alors que nous étions comme des moutons errant çà et là. Jésus s'est chargé de tout cela dans l'humilité, sans jamais protester. Pendant quelques instants, émerveillez-vous devant ce que Jésus a accompli pour nous au Calvaire.

IL EST RESSUSCITÉ

Jean 20.1-9

¹ Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Elle vit que la pierre avait été ôtée de l'entrée du tombeau. ² Elle courut alors trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui qu'aimait Jésus, et leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

³ Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. ⁴ Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. ⁵ Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin posées à terre, mais il n'entra pas. ⁶ Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau. Il vit les bandes de lin posées à terre ⁷ et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. ⁸ Alors, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi. Il vit et il crut. ⁹ En effet, jusqu'à ce moment les disciples n'avaient pas compris l'Écriture qui annonce que Jésus devait se relever d'entre les morts.

Autres lectures : Actes 10.34, 37-43 ; Psaume 118.1-2, 16-17, 22-23 ; Colossiens 3.1-4

LECTIO

Ce récit est saisissant. Le corps de Jésus a disparu et Marie de Magdala arrive la première sur les lieux. Sa rencontre avec Jésus est rapportée dans les versets qui suivent la lecture de ce jour.

Le présent passage s'intéresse principalement aux deux disciples, Pierre et un autre disciple, que la tradition identifie comme étant l'apôtre Jean.

D'après le récit, Jean croit que Jésus est ressuscité aussitôt qu'il voit les bandes de lin abandonnées dans la tombe. Qu'est-ce qui a incité Jean à croire Jésus vivant ? Certains commentateurs pensent que c'était la manière particulière dont les tissus ayant recouvert le corps dans la tombe étaient enroulés – la manière typique de Jésus, que Jean aurait reconnue. Celui qui avait fait cela ne pouvait être mort, il était vivant. Cela ne pouvait être que Jésus. C'est la première rencontre de Jean avec le Christ ressuscité.

Jean a-t-il partagé sa conviction avec Pierre ? Nous n'en savons rien. Tout ce que nous savons est que les disciples ne comprenaient toujours pas l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. Cela ne tarderait pas à changer. Mais pour chaque personne l'expérience a été légèrement différente.

Marie de Magdala, Pierre, Jean et les autres disciples rencontrent Jésus face à face dès les versets qui suivent la lecture de ce jour dans le récit de Jean.

Le témoignage oculaire de ces disciples est fondamental pour la foi des chrétiens. Ils savaient que Jésus était mort sur la croix, ils savaient précisément où il avait été enterré, et chacun d'eux a rencontré personnellement le Christ ressuscité. Ces rencontres avec le Seigneur ressuscité ont confirmé leur conviction qu'il était réellement celui qu'il avait affirmé être – le Messie promis, le Fils de Dieu.

MEDITATIO

- Imaginez-vous au matin de ce premier jour après la crucifixion de Jésus. Vous vous réveillez, essayez de manger et de boire, vous accompagnez Marie de Magdala ou Pierre et Jean à la tombe. Que penseriez-vous, que ressentiriez-vous ? Et par contraste, qu'éprouveriez-vous en vous couchant ce soir-là ?
- Comment expliquer à un ami qui ne suit pas Jésus pourquoi les événements qui ont eu lieu à la première Pâques restent si importants aujourd'hui ?

ORATIO

Ce jour est un des plus joyeux dans le calendrier de l'Église. L'écho des paroles des rédacteurs des autres Évangiles, « il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la vie » (Matthieu 28.6) traverse les siècles. Offrez à Dieu votre propre louange, exprimez-lui votre joie et votre reconnaissance. Aidez-vous pour cela des versets du Psaume 118.

CONTEMPLATIO

« Vous avez été ramenés de la mort à la vie avec le Christ. Alors, recherchez les choses qui sont au ciel, là où le Christ siège à la droite de Dieu. »

D'après Colossiens 3.1-4, nous avons expérimenté, dans le Christ, notre propre « résurrection » pour une vie nouvelle, spirituelle. Prenez le temps de méditer ce que signifie le fait que votre vie soit « cachée avec le Christ en Dieu », et orientez votre cœur et votre esprit sur le ciel plutôt que sur des préoccupations terrestres.

MON SEIGNEUR ET MON DIEU

Jean 20.19-31

¹⁹ Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰ Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²² Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! ²³ Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

²⁴ Or, l'un des douze disciples, Thomas – surnommé le Jumeau – n'était pas avec eux quand Jésus vint. ²⁵ Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas leur répondit : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

²⁶ Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Cesse de douter et crois ! » ²⁸ Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ²⁹ Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

³⁰ Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. ³¹ Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

Autres lectures : Actes 5.12-16 ; Psaume 118.2-4, 22-27 ; Apocalypse 1.9-13, 17-19

LECTIO

Une fois de plus, Jean nous fait franchir des portes fermées pour participer à une précieuse rencontre avec le Christ ressuscité. Beaucoup de récits semblables circulaient parmi les chrétiens qui vivaient à Jérusalem après sa mort aux alentours de l'an 30 après J.-C. Les rédacteurs des Évangiles ont utilisé ces mêmes récits à des fins d'enseignement.

Aujourd'hui, nous sommes les spectateurs d'une réunion dominicale des disciples. Jésus se présente tout à coup au milieu d'eux, et les disciples sont au comble de la joie. Jésus les envoie propager l'Évangile, leur donne l'autorité de pardonner les péchés et souffle sur eux afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année C : Luc

Malheureusement, l'un des « douze » – Thomas –, absent, n'a pas part à cette expérience. Lorsque les autres lui disent qu'ils ont vu le Seigneur Jésus vivant, il ne les croit pas. Avec une certaine impertinence, il déclare qu'il ne croira que s'il peut toucher les marques des clous dans les mains de Jésus et la cicatrice dans son côté.

Le dimanche suivant, la communauté est de nouveau réunie. Cette fois-ci, Thomas est là avec eux. Le Seigneur se montre au milieu d'eux et les salue. Au grand étonnement de tous, il invite Thomas à explorer ses plaies en mettant son doigt dans ses mains percées, et sa main dans la blessure de son côté.

Face à la réalité incontestable de la présence de Jésus, Thomas est bouleversé et déclare que Jésus est son Seigneur et son Dieu.

Thomas a confessé sa foi parce qu'il a vu le Christ ressuscité. Jésus pense déjà à tous ceux qui viendront plus tard et croiront même sans le voir physiquement.

MEDITATIO

- Imaginez la joie et l'enthousiasme qui ont dû envahir les disciples lorsqu'ils ont vu Jésus ressuscité.
- La foi de Thomas a pris feu lorsqu'il a vu le Seigneur ressuscité. Est-ce que vous croyez, ou est-ce que vous cherchez des preuves supplémentaires avant de pouvoir accepter Jésus comme votre Seigneur vivant ?
- Jésus a dit à ses disciples : « La paix soit avec vous. » Mesurez la portée de ces paroles rassurantes.

ORATIO

« Mon Seigneur et mon Dieu » – voilà la confession de foi de Thomas. C'est une prière simple mais profonde. Pouvez-vous la faire vôtre et la prier tout au long de la semaine à venir ? Soyez ouvert pour la voix de Dieu pendant que vous énoncez votre propre confession de foi et de confiance en lui.

CONTEMPLATIO

Nous continuons à célébrer la résurrection de Jésus. Méditez les versets suivants du Psaume 118 :

« Son amour n'a pas de fin » (verset 4).

« La pierre dont les maçons ne voulaient pas est maintenant la principale, la pierre de l'angle. Cela vient du Seigneur ; pour nous, c'est une merveille. Ce jour de fête est l'œuvre du Seigneur ; crions de joie, soyons dans l'allégresse. » (versets 22-24)

M'AIMES-TU ?

Jean 21.1-19

¹ Quelque temps après, Jésus se montra de nouveau à ses disciples, au bord du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances il leur apparut : ² Simon Pierre, Thomas – surnommé le Jumeau –, Nathanaël – qui était de Cana en Galilée –, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble. ³ Simon Pierre leur dit : « Je vais à la pêche. » Ils lui dirent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent donc et montèrent dans la barque. Mais ils ne prirent rien cette nuit-là. ⁴ Quand il commença à faire jour, Jésus se tenait là, au bord de l'eau, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. ⁵ Jésus leur dit alors : « Avez-vous pris du poisson, mes enfants ? » – « Non », lui répondirent-ils. ⁶ Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous en trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et ils n'arrivaient plus à le retirer de l'eau, tant il était plein de poissons. ⁷ Le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon Pierre entendit ces mots : « C'est le Seigneur », il remit son vêtement de dessus, car il l'avait enlevé pour pêcher, et il se jeta à l'eau. ⁸ Les autres disciples revinrent en barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas très loin du bord, à cent mètres environ. ⁹ Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un feu avec du poisson posé dessus, et du pain. ¹⁰ Jésus leur dit : « Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. » ¹¹ Simon Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet plein de gros poissons : cent cinquante-trois en tout. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. ¹² Jésus leur dit : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? », car ils savaient que c'était le Seigneur. ¹³ Jésus s'approcha, prit le pain et le leur partagea ; il leur donna aussi du poisson. ¹⁴ C'était la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples, depuis qu'il était revenu d'entre les morts.

¹⁵ Après le repas, Jésus demanda à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » – « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes agneaux. » ¹⁶ Puis il lui demanda une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » – « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » ¹⁷ Puis il lui demanda une troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait demandé pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? » et il lui répondit : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime ! » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. ¹⁸ Oui, je te le déclare, c'est la vérité : quand tu étais jeune, tu attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre attachera ta ceinture et te mènera où tu ne voudras pas aller. » ¹⁹ Par ces mots, Jésus indiquait de quelle façon Pierre allait mourir et servir ainsi la gloire de Dieu. Puis Jésus lui dit : « Suis-moi ! »

Autres lectures : Actes 5.27-32, 40-41 ; Psaume 30.2, 4-6, 11-13 ; Apocalypse 5.11-14

1 LECTIO

Lorsque Pierre se rend compte que Jésus est sur le rivage, il se jette littéralement à l'eau, sautant de la barque dans sa hâte de rejoindre le Seigneur.

Jésus a des choses importantes à dire à Pierre. Tout d'abord, il voulait entendre Pierre confesser son amour. Jésus l'a vraiment mis à l'épreuve en lui posant par trois fois la question « m'aimes-tu ? » – douloureux rappel pour Pierre de son reniement répété de Jésus. Ensuite seulement, Jésus confie sa mission à Pierre : « Prends soin de mes brebis. »

2 MEDITATIO

- Pensez à la grande miséricorde de Jésus envers Pierre. Bien que Pierre l'ait renié, Jésus lui a donné l'occasion d'être pleinement rétabli et de réaliser son appel à conduire l'Eglise naissante.
- Comparez la réaction de Pierre dans le présent épisode avec celle rapportée en Luc 5.4-8 à l'occasion d'une autre pêche extraordinaire. Qu'est-ce qui a changé ?

3 ORATIO

Imaginez que Jésus vous pose la question « m'aimes-tu ? ». Arrêtez-vous en présence du Seigneur et donnez-lui votre réponse.

4 CONTEMPLATIO

« A celui qui siège sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la puissance pour toujours ! »

Jean ouvre une fenêtre sur le ciel en Apocalypse 5.11-14. Lisez ces versets plusieurs fois et apportez votre propre louange et adoration devant le trône.

SUIVRE LE BERGER

Jean 10.27-30

²⁷ « Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent. ²⁸ Je leur donne la vie éternelle, elles ne seront jamais perdues et personne ne les arrachera de ma main. ²⁹ Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout et personne ne peut rien arracher de la main du Père. ³⁰ Le Père et moi, nous sommes un. »

Autres lectures : Actes 13.14, 43-52 ; Psaume 100.1-3, 5 ; Apocalypse 7.9, 14-17



LECTIO

Ce bref passage s'insère dans un ensemble plus large dans lequel Jean rapporte un débat animé entre Jésus et le peuple au sujet de sa relation avec Dieu le Père.

Le peuple finit par vouloir lapider Jésus ! Lorsque Jésus les interroge sur leurs intentions meurtrières, ils répondent : « Nous ne voulons pas te tuer à coups de pierres pour une œuvre bonne, mais parce que tu fais insulte à Dieu : tu n'es qu'un homme et tu veux te faire Dieu ! » (Jean 10.33)

Jésus connaît mieux leur cœur qu'ils ne l'imaginent. Il savait qu'ils ne l'accepteraient pas « parce que vous ne faites pas partie de mes brebis » (verset 26). Et ils ne faisaient pas partie de ses brebis parce que le Père ne les lui avait pas donnés comme des personnes croyant en lui.

Jésus évoque ainsi délicatement le don mystérieux et la grâce incomparable de la foi. Personne ne peut croire en Jésus si cette grâce ne lui est donnée par le Père.

En Jean 6, Jésus exprime la même idée autrement. Jésus affirmait devant des auditeurs intrigués qu'il était le pain de Dieu, et qu'ils avaient besoin de se nourrir de lui s'ils voulaient vivre (Jean 6.25-59). Une fois encore, le don gratuit de Dieu est nécessaire pour une foi opérante. Et le Père est seul à accorder la grâce.

Si Dieu le Père donne sa grâce à une personne, celle-ci appartient à Jésus et devient une des « brebis » de Jésus. Ces personnes se voient offrir la capacité de croître dans la compréhension de tout l'enseignement de Jésus et de recevoir la vie éternelle. Mais pour qu'il y ait croissance effective, nous devons être au contact de Jésus en permanence.

Ceux qui voulaient lapider Jésus n'avaient pas reçu du Père le don de la foi. S'ils avaient eu le cœur et l'esprit ouverts, ils se seraient rendu compte que c'était une occasion pour demander l'aide du Père et sa grâce pour croire. Mais les « chèvres » ont décliné l'offre (Matthieu 25.32) et refusé d'accepter Jésus comme le Fils de Dieu.

En ces temps pleins d'incertitudes, aucune promesse n'est plus forte que celle que Jésus fait à ceux qui le suivent : rien ni personne ne saurait nous séparer de Dieu. Romains 8.38-39 en dit plus long. C'est la vérité – rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui nous est offert dans le Christ Jésus. Cette promesse n'est pas seulement pour cette vie, elle va au-delà de notre mort, jusque dans l'éternité.



MEDITATIO

- Dans ce bref passage, Jésus mentionne plusieurs bienfaits accordés à ceux qui font partie de ses brebis. Mesurez la portée de chacun d'eux pour vous.
- En tant que chrétiens, nous croyons que Dieu sait toutes choses, mais il nous arrive d'agir et de prier comme si ce n'était pas le cas. Au verset 27, Jésus rappelle qu'il connaît chacune de ses brebis individuellement. Est-ce que cela vous rassure ou, au contraire, vous met mal à l'aise ? Que penser de votre réponse à cette question ?
- « Mes brebis écoutent ma voix... et elles me suivent. » Dans quelle mesure êtes-vous capable d'écouter la voix de Jésus et de faire ce qu'il dit ? Demandez à Jésus de vous montrer comment progresser dans l'obéissance.
- Si la foi en Jésus est un don du Père, quelles devraient en être les conséquences pour votre attitude envers les personnes qui ne croient pas en Jésus ?



ORATIO

Apportez à Dieu dans la prière tout ce qu'il vous fait découvrir par ce passage, ainsi que votre temps de méditation. Pas de précipitation – prenez votre temps !

Lisez le Psaume 100 et utilisez-le pour exprimer à Dieu votre reconnaissance pour le don de la foi en Jésus.



CONTEMPLATIO

Avez-vous pensé qu'en tant que croyant, vous êtes un don du Père à son Fils, Jésus ? Méditez sur votre relation avec Jésus, votre berger.

AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Jean 13.31-35

³¹Après que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant la gloire du Fils de l'homme est révélée et la gloire de Dieu se révèle en lui. ³²Et si la gloire de Dieu se révèle en lui, Dieu aussi manifestera en lui-même la gloire du Fils et il le fera bientôt. ³³Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me chercherez, mais je vous dis maintenant ce que j'ai dit aux autres Juifs : vous ne pouvez pas aller là où je vais. ³⁴Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. ³⁵Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. »

Autres lectures : Actes 14.21-27 ; Psaume 145.8-13 ; Apocalypse 21.1-5

LECTIO

Aujourd'hui, nous sommes avec Jésus et ses disciples dans la chambre haute, lors de la dernière Cène. Contrairement aux autres évangélistes, Jean ne décrit pas le « repas eucharistique » en tant que tel mais évoque différents aspects de la vie et de l'enseignement de Jésus.

Jésus attend que Judas soit parti pour révéler un « nouveau » commandement à ses disciples. Connaissant les pensées que Judas nourrissait dans son cœur, il n'est pas étonnant que Jésus choisisse de parler de ces choses une fois qu'il n'était plus là.

Qu'est-ce que ce « nouveau » commandement a de si particulier ? Certainement, les disciples connaissaient parfaitement l'exigence d'aimer Dieu et d'aimer son prochain exposée dans la loi de Moïse (Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18). Mais l'enseignement et l'exemple d'amour de Jésus approfondit ces commandements. Dans les trois autres Évangiles, cet enseignement est désigné comme « le plus grand commandement » (Matthieu 22.34-40 ; Marc 12.28-34 ; Luc 10.25-28).

Le nouveau défi que Jésus propose à ses disciples est de s'aimer les uns les autres « comme je vous ai aimés ». Jésus proclame que Dieu fait maintenant connaître l'identité et l'autorité divines du Fils de l'homme, qui n'est autre que Jésus lui-même. L'amour de Jésus pour ses disciples, pour nous, et pour tous les humains est le reflet de cet amour réciproque inconditionnel qui existe entre Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

En vivant cet amour réciproque dans leur vie quotidienne, les chrétiens font de l'amour mystique de Dieu une réalité concrète pour leur entourage et manifestent qu'ils sont disciples de Jésus. En pratiquant cet amour inconditionnel, les chrétiens ordinaires lèvent le voile sur un bout de ciel et révèlent l'amour qui jaillit de la sainte trinité.

Maintenant, nous voyons pourquoi Jésus et Jean insistent autant sur la relation entre les personnes de la sainte trinité (Jean 14-16). C'est la raison pour laquelle Jésus souligne que l'amour entre chrétiens doit être modelé sur l'amour que lui-même leur porte : un amour qui se donne entièrement, un amour inconditionnel.

MEDITATIO

- Qu'est-ce qui retient votre attention dans ce passage ? Invitez l'Esprit Saint à vous parler.
- Comment réagissez-vous au commandement de Jésus d'aimer les autres chrétiens comme Jésus nous aime ?
- Jésus demande-t-il l'impossible ? Comment obéir à ce commandement ? Où chercher de l'aide ?
- Avez-vous conscience d'un autre chrétien à qui Dieu veut que vous exprimiez son amour d'une manière ou d'une autre ?

ORATIO

Psaume 145.8-13 énumère certaines des caractéristiques de Dieu. Au fur et à mesure que Dieu réduit notre mondanité pour faire éclater son image et sa ressemblance, nous commencerons à refléter sa nature. Offrez ces versets à Dieu dans la prière.

Ouvrez votre cœur à Dieu et laissez-le vous parler. Si vous vivez une relation humaine difficile, déposez-la devant le Seigneur.

CONTEMPLATIO

Apocalypse 21.1-5 évoque « un nouveau ciel et une nouvelle terre ». Méditez cette promesse et réfléchissez au lien entre le commandement nouveau de Jésus et cette vision. Pensez comment Jésus nous pare en tant qu'Église pour faire de nous son épouse.

FAIRE CONFIANCE À JÉSUS

Jean 14.23-29

²³ Jésus lui répondit : « Celui qui m'aime obéira à ce que je dis. Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, mon Père et moi, et nous habiterons chez lui. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas n'obéit pas à mes paroles. Ce que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. ²⁵ Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. ²⁶ Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

²⁷ « C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas à la manière du monde. Ne soyez pas inquiets, ne soyez pas effrayés. ²⁸ Vous m'avez entendu dire : "Je m'en vais, mais je reviendrai auprès de vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de savoir que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. ²⁹ Je vous l'ai dit maintenant, avant que ces choses arrivent, afin que lorsqu'elles arriveront vous croyiez. »

Autres lectures : Actes 15.1-2, 22-29 ; Psaume 67.2-3, 5-6, 8 ; Apocalypse 21.10-14, 22-23

LECTIO

Cette semaine, nous poursuivons la lecture de l'enseignement que Jésus a prodigué à ses disciples dans le contexte de la dernière Cène (Jean 14-17). Le texte de ce jour est la réponse à une question posée par un second disciple portant le nom de Judas. (D'après Jean 13.31-35, il ne peut pas s'agir de Judas Iscariote puisque celui-ci a déjà quitté le groupe pour aller trahir Jésus.)

Jésus vient d'affirmer qu'il se montrerait à ceux qui l'aiment (verset 21). Judas est intrigué. Jésus veut-il dire qu'il ne se montrerait qu'aux seuls disciples ? Jésus ne donne aucune réponse directe à Judas, mais il apparaît que Judas a une compréhension très limitée des choses. Jésus sait que les disciples auront une vision approfondie après la résurrection. Pour l'instant, il insiste encore sur sa relation avec Dieu le Père. Il souligne que son enseignement vient directement du Père et qu'il est crucial pour chacun de mettre son enseignement en pratique.

Jésus fait ressortir clairement qu'il ne s'attend pas à ce que nous soyons capables de faire cela tout seuls. Dieu le Père nous enverra quelqu'un pour nous venir en aide. L'Esprit Saint nous enseignera tout ce que nous avons besoin de savoir pour vivre, pour aimer et servir Jésus.

Jésus dit aux disciples qu'il les quittera pour aller auprès du Père. Il ne se contente pas de leur annoncer la proximité de l'événement et de leur expliquer la nature choquante de sa mort. Il s'efforce plutôt de les rassurer. Il leur promet qu'il reviendra pour eux, qu'ils ne seront pas abandonnés mais auront l'Esprit Saint pour les aider, et il leur laisse sa paix.

Jésus veut qu'ils lui fassent confiance. Même s'ils ne comprennent pas tout maintenant, ils verront un jour ce qu'il leur expliquait, et ils croiront en lui.

MEDITATIO

- Pourquoi Jésus insiste-t-il tant sur l'importance de vivre concrètement le message de l'Évangile pour exprimer votre amour pour lui ?
- Dans quelle mesure réussissez-vous à faire confiance à Dieu lorsque vous n'obtenez pas les réponses espérées ou lorsque vous ne comprenez pas les choses ? Quelle aide puiser dans ce passage ?
- Quelle est votre relation avec l'Esprit Saint ? Sollicitez-vous son aide pour mettre en pratique l'enseignement de Jésus dans votre vie ?
- Comment Jésus nous laisse-t-il sa paix ?

ORATIO

Remerciez Dieu d'avoir envoyé Jésus et l'Esprit Saint. Demandez à Dieu de vous parler et de vous montrer comment il veut que vous lui répondiez aujourd'hui. Cela peut jaillir d'un mot ou d'une phrase du texte biblique ou encore d'une des questions ci-dessus. Prenez votre temps.

CONTEMPLATIO

Pensez à la grandeur de l'amour de Dieu pour vous et à la manière dont il vous a manifesté son amour. Laissez-vous émerveiller par la promesse que le Père et Jésus viendront habiter chez nous.

EN UNITÉ AVEC DIEU

Jean 17.20-26

²⁰ « Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur message. ²¹ Je prie pour que tous soient un. Père, qu'ils soient unis à nous, comme toi tu es uni à moi et moi à toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ²² Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme toi et moi nous sommes un. ²³ Je vis en eux, tu vis en moi ; c'est ainsi qu'ils pourront être parfaitement un, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes. ²⁴ Père, tu me les as donnés, et je désire qu'ils soient avec moi là où je suis, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la création du monde.

²⁵ Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. ²⁶ Je t'ai fait connaître à eux et te ferai encore connaître, afin que l'amour que tu as pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux. »

Autres lectures : Actes 7.55-60 ; Psaume 97.1-2, 6-7, 9 ; Apocalypse 22.12-14, 16-17, 20



LECTIO

Aujourd'hui, nous avons part à un passage de ce qu'il est convenu d'appeler la « prière sacerdotale » de Jésus. C'est le joyau et l'ultime partie de l'enseignement que Jésus donne à ses disciples avant sa passion.

L'unité est au cœur de cette prière. Jésus prie à plusieurs reprises pour que ses disciples vivent la même unité que celle qui existe entre lui et le Père. Et cette prière ne concerne pas seulement les disciples qui étaient avec lui ce soir-là. Cette unité n'est limitée ni par le temps ni par l'espace. Elle est pour tous ceux qui croient en lui, dans tous les temps.

Que des êtres humains fragiles puissent vivre une telle unité est un mystère de la grâce de Dieu. Deux choses semblent essentielles. Premièrement, le fait de vivre en relation et dans l'unité avec Dieu le Père et avec Jésus, « qu'ils soient unis à nous » (verset 21). Deuxièmement, le fait d'avoir l'amour inconditionnel de Dieu en nous : « que l'amour que tu as pour moi soit en eux » (verset 26).

Cette unité sert un but glorieux – celui d'attirer les autres à Dieu le Père, par Jésus. A cause de cette unité, les gens croiront que Dieu les aime et qu'il a envoyé Jésus pour les sauver.

La prière de Jésus est audacieuse et osée. Mais Jésus sait, comme c'était le cas de l'ange Gabriel qui a annoncé sa naissance à Marie, que « rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1.37).

MEDITATIO

- Que révèle ce passage de la relation entre Dieu le Père, Jésus et ses disciples ?
- Pourquoi, d'après vous, Jésus accorde-t-il autant d'importance à l'unité ? Quelle est votre expérience de l'unité au sein de votre Eglise et avec d'autres chrétiens ? Quelles choses font obstacle à l'unité avec les autres au sein de la communauté de votre Eglise ?
- A quel moment avez-vous le plus conscience de la présence de Jésus au sein de votre Eglise ?
- Votre relation avec Dieu vous donne-t-elle la liberté de faire des demandes audacieuses dans la prière, comme Jésus ? Si non, pourquoi ?

ORATIO

Installez-vous pour passer un moment en silence. Laissez Dieu vous parler et vous conduire à lui répondre dans la prière. Peut-être vous encouragera-t-il à la hardiesse et à demander quelque chose que vous n'aviez pas le courage de demander jusque-là parce que, humainement parlant, cela semble impossible. Il peut vous conduire à prier au sujet d'une relation où la réconciliation est nécessaire, ou pour qu'une personne mette sa foi en Jésus et prenne conscience que Dieu l'aime.

CONTEMPLATIO

Méditez ces paroles de la prière de Jésus « que l'amour que tu as pour moi (Jésus) soit en eux » (verset 26). Mesurez combien Dieu le Père aime Jésus. Maintenant mesurez ce que signifie avoir l'amour inconditionnel de Dieu en vous. Quelles sont les conséquences pour votre relation avec Dieu ? Rejaillit-elle sur vos relations avec les autres ?

UNE AIDE DIVINE

Jean 14.15-16, 23-26

¹⁵ « Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements. ¹⁶ Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous. »

²³ Jésus lui répondit : « Celui qui m'aime obéira à ce que je dis. Mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, mon Père et moi, et nous habiterons chez lui. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas n'obéit pas à mes paroles. Ce que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé. ²⁵ Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. ²⁶ Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Autres lectures : Actes 2.1-11 ; Psaume 104.1, 24, 29-31, 34 ; Romains 8.8-17

LECTIO

Nous retrouvons le passage lu il y a deux semaines, avec deux versets supplémentaires tirés de la première partie du chapitre. Cet enseignement est suffisamment important pour que Jésus le répète afin d'aider ses premiers disciples à s'en souvenir et à le mettre en pratique. Aujourd'hui, nous avons nous aussi une nouvelle occasion de nous pénétrer du sens des paroles de Jésus.

Jésus demande aux disciples de l'aimer. Rien de plus facile que de dire « oui », pourrait-on penser. Mais Jésus montre que pour l'aimer il faut bien plus qu'un simple mot. L'amour, aux yeux de Jésus, a des effets éminemment pratiques et prend la forme de l'obéissance à ses commandements.

Jésus poursuit avec une promesse stupéfiante pour tous ceux qui lui obéissent. Tous les deux, le Père et Jésus, viendront à eux et habiteront chez eux. Jésus ne donne pas de précision sur ce à quoi ressemblera cette « habitation », mais il ne fait pas de doute qu'il évoque ainsi une relation personnelle tout à fait particulière et intime.

A ce stade, Jésus précise que ces paroles ne traduisent pas une idée qui lui serait personnelle. Cet enseignement vient directement de Dieu le Père, ce qui est bien sûr le cas de toutes les paroles de Jésus.

Maintenant, Jésus parle de celui qui nous viendra en aide et révèle qu'il s'agit du Saint-Esprit. L'Esprit Saint est parfois négligé lorsque les croyants approfondissent leur relation avec Jésus et avec le Père. Or il joue un rôle capital dans notre relation avec Jésus. Dans le présent passage, il apparaît comme celui qui instruit et aide les disciples en leur rappelant l'enseignement de Jésus et en les aidant à le comprendre et à le vivre.

Dans un autre sens, le Saint-Esprit est peut-être aussi celui qui vient en aide à Jésus. Il poursuit l'œuvre que Jésus a commencée dans la vie des premiers disciples et dans notre vie à nous, aujourd'hui, maintenant que Jésus est retourné auprès de son Père.

Jésus reedit également aux disciples qu'il demandera au Père d'envoyer le Saint-Esprit pour les aider lorsqu'il sera retourné au ciel, et il promet que le Saint-Esprit sera toujours avec eux.

MEDITATIO

- Songez au rôle du Père dans ce passage.
- Quelles paroles de Jésus vous marquent le plus dans le passage lu aujourd'hui ?
- Comment réagissez-vous à ce lien étroit entre amour et obéissance ?
- L'enseignement de Jésus comporte-t-il des aspects auxquels il vous semble difficile d'obéir et que vous avez du mal à mettre en pratique dans votre vie ? Comment remédier à cela ?
- Pensez à l'importance de l'Esprit Saint dans votre vie de tous les jours. Lisez Romains 8.1-17. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

ORATIO

Aujourd'hui nous nous souvenons de la manière spectaculaire dont le Saint-Esprit a rempli les premiers disciples le jour de la Pentecôte. Dans un esprit de prière, lisez Actes 2.1-11 et rendez grâce à Dieu de nous avoir envoyé le Saint-Esprit pour nous venir en aide.

Chaque jour de cette semaine, demandez au Saint-Esprit de vous remplir de nouveau et de vous aider à vivre d'une manière qui soit agréable à Jésus. Ce n'est qu'avec l'aide de l'Esprit Saint que nous pouvons aimer et servir Jésus dans l'obéissance.

CONTEMPLATIO

« Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : "Abba, ô mon Père !" » Romains 8.15

Pensez au privilège incroyable que représente le fait de pouvoir appeler le Dieu tout-puissant notre Père, et ce que signifie être ses enfants.

IL CONDUIRA DANS LA VÉRITÉ

Jean 16.12-15

¹² « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant. ¹³ Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. ¹⁴ Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. ¹⁵ Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

Autres lectures : Proverbes 8.22-31 ; Psaume 8.4-9 ; Romains 5.1-5



LECTIO

Nous sommes en plein centre de l'enseignement de Jésus dans le cadre de la dernière Cène. Jésus a beaucoup à dire pour préparer le groupe fidèle de ses disciples aux événements traumatisants qui sont imminents pour eux.

L'Esprit Saint reste au centre de l'attention. Maintenant, Jésus indique que le rôle du Saint-Esprit, de « l'Esprit de vérité », consiste à « conduire dans toute la vérité » et à « vous annoncer ce qui doit arriver » (verset 13).

A ce stade, Jésus aurait pu en dire plus à ses disciples sur les événements à venir, mais il sait qu'ils sont incapables d'en supporter plus. C'est pourquoi il choisit plutôt de lever le voile sur l'œuvre du Saint-Esprit. Après la résurrection de Jésus, le Saint-Esprit aidera les disciples à comprendre ce qu'ils ont besoin de savoir pour vivre en relation avec Dieu et leur donnera la force de le faire (Actes 1.8).

Jésus va plus loin dans ses explications sur la relation entre le Saint-Esprit, le Père et lui-même. L'Esprit Saint nous aide à comprendre et à voir la vérité concernant Dieu, et il nous conduit. De cette façon, il glorifie le Père et le Fils. Les trois membres de la sainte trinité sont en union parfaite.

2 MEDITATIO

- Pensez à l'expression « toute la vérité ». Qu'est-ce qu'elle signifie pour vous ?
- Avons-nous toujours besoin que le Saint-Esprit travaille dans notre vie aujourd'hui ? Qu'est-ce que ce passage nous apprend sur la manière dont le Saint-Esprit peut nous venir en aide ?
- Que ressentiriez-vous si vous aviez fait un cadeau à quelqu'un et que cette personne n'y prête guère attention ? Pouvons-nous parfois nous rendre coupables d'ignorer ce don précieux de Dieu, ou de le considérer comme un dû ?
- Quel enseignement tirer de la vie interne de la trinité telle qu'elle apparaît dans la lecture de ce jour ?

3 ORATIO

« ... car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné. » Romains 5.5

Rendez grâce à Dieu pour l'amour qu'il vous porte, et pour le don de l'Esprit Saint qu'il vous accorde. Demandez à Dieu de vous aider à avoir un sens plus aigu de son amour et soyez prêt à partager son amour avec les personnes que vous côtoyez.

Vivez-vous des instants particuliers dans la prière ou dans la lecture de la Bible quand l'Esprit Saint vous montre quelque chose de nouveau ? Demandez à Dieu de vous accorder cette expérience cette semaine.

4 CONTEMPLATIO

Vous est-il arrivé de contempler l'immensité du ciel, de la mer ou d'un paysage et de vous sentir tout petit en comparaison ?

Prenez le temps de vous émerveiller, avec le psalmiste, du fait que le créateur de l'univers prenne la peine de s'occuper de chacun de nous.

« Quand je vois le ciel, ton ouvrage,
la lune et les étoiles, que tu y as placées,
je me demande :

L'homme a-t-il tant d'importance pour que tu penses à lui ?
Un être humain mérite-t-il vraiment que tu t'occupes de lui ?

Or tu l'as fait presque l'égal des anges,
tu le couronnes de gloire et d'honneur.

Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé :
tu as tout mis à ses pieds. » Psaume 8.4-7